

T



Viensay Valdés. L'une des quatre danseuses étoiles actuelles du Ballet nacional de Cuba, dirigé d'une main de fer par l'inusable Alicia Alonso.
© Aardvark

4 minutes de lecture

📺 Cinéma

Norbert CREUTZ

Publié mardi 29 septembre
2015 à 23:04.

CINÉMA

Les horizons bouchés de Cuba

Dans «Horizontes», Eileen Hofer croise les portraits de trois ballerines cubaines. Un film qui dépasse son sujet pour en dire long sur le castrisme

Les horizons bouchés de Cuba

Documentaire Dans «Horizontes», Eileen Hofer croise les portraits de trois ballerines cubaines

Un film qui dépasse son sujet pour en dire long sur le castrisme

Et si les deux meilleurs films récents sur Cuba étaient suisses? Après le très révélateur Ricardo, Miriam y Fidel du Zurichois Christian Frei en 1997, voici qu'un nouveau documentaire, dû à la Genevoise Eileen Hofer, sonde l'île et le castrisme en profondeur, avec un angle d'approche inattendu: le ballet classique.

Présenté au festival de Nyon Visions du réel, Horizontes aurait pu y figurer en compétition tant il est vrai qu'il s'agit d'un modèle de mise en scène. Depuis, celui Karlovy Vary lui a heureusement conféré une stature

internationale, lançant une belle carrière festivalière qui devrait faire réfléchir l'Office fédéral de la culture, de nouveau aux abonnés absents au-delà d'un coup de pouce à l'écriture. Le documentaire méritant soutien ne serait-il donc l'affaire que de cinéastes semi-fonctionnarisés, aux sujets correctement formatés?

Tout le contraire de ceux-là, l'autodidacte Eileen Hofer carbure au risque et à l'intuition. Après un étonnant documentaire familial réalisé en Azerbaïdjan, C'était un géant aux yeux bruns (2012), elle est partie pour La Havane ayant entendu parler du destin d'exception d'Alicia Alonso, «prima ballerina assoluta» aveugle et nonagénaire qui dirige encore aujourd'hui le Ballet national de Cuba.

Pas question cependant d'un simple film biographique. Après enquête et rencontres, la cinéaste opte pour les portraits croisés de trois ballerines de générations différentes: la jeune aspirante Amanda, la danseuse étoile Viengsay Valdés et bien sûr Alicia Alonso. «La première est tournée vers le futur, la deuxième vit dans le présent et la troisième est restée dans le passé», résume l'auteure. Avec le corps comme enjeu visible, encore perfectible chez l'une, parfaitement maîtrisé chez l'autre, alors qu'il a lâché la dernière.

L'accès à Alicia, révérée par une nation entière et surprotégée par un mari soucieux de son image, n'a pas été chose aisée? Le film contourne l'obstacle en se contentant de quelques instants volés et d'archives, tous formidablement parlants. Star mondiale dès les années 1940-50, Alicia a fait allégeance à Fidel Castro qui en retour a érigé l'inoubliable interprète de Giselle en emblème et ambassadrice de sa révolution. Comme cette dernière, sa conception du ballet a cependant mal vieilli, jusqu'à étouffer les générations suivantes de danseurs et

de chorégraphes, pour un bon nombre partis en exil.

Cela, la toute fraîche Amanda, couvée par des parents qui ont reporté toutes leurs ambitions sur elle, ne le sait pas encore. Viengsay par contre doit s'en douter. Et Eileen Hofer de la filmer très seule au travail ou en privé, l'air pas franchement épanouie même si elle a choisi de rester. Quant à Alicia, tout le culte de la personnalité qui l'entoure a quelque chose de pathétique. Quelques apparitions publiques, une visite chez elle et un tour dans sa salle au musée de la danse, filmée comme un mausolée, suffisent à nous en convaincre. Momie de la révolution?

Pourtant, ce documentaire est avant tout de nature poétique plutôt qu'informatif ou à charge. Des longs entretiens qui ont mis en confiance les deux jeunes protagonistes ne restent que quelques bribes audio, la cinéaste préférant de loin suggérer visuellement. Pour ce faire, elle a la chance de pouvoir compter sur un œil exceptionnel. Dès le tournage, mêlant attention et intention, elle a capté des moments merveilleux, parfois arrangés, toujours au service d'une vérité. Mais c'est encore l'intelligence du montage qui fait la différence, avec un joli sens de la métaphore et une sensibilité quasi musicale – sans oublier une superbe chanson originale de Heidi Happy en contrepoint.

Horizontes (pour les horizons que ces femmes cherchent à dépasser, mais qui les gardent prisonnières) devient dès lors un film qui dépasse lui-même de loin son sujet apparent. Eileen Hofer avoue d'ailleurs n'avoir aucune affinité particulière avec le ballet. Tout en montrant les souffrances, les frustrations et le classicisme stérile de la discipline, elle a toutefois à cœur d'en montrer également la beauté. Pareil pour ce pays décati, qui paraît se fissurer de partout, et pourtant étrangement

attachant qu'est aujourd'hui Cuba. C'est ce regard généreux, cette capacité à se placer sur plusieurs niveaux à la fois, qui nous ont fait vibrer comme rarement devant un documentaire.

VVV Horizontes , documentaire d'Eileen Hofer (Suisse 2015). 1h10.

Ce film poétique est un modèle de mise en scène documentaire

À propos de l'auteur



Norbert CREUTZ
@letemps

Articles en relation



CINÉMA

Marthe Keller se dédouble au festival de Cannes

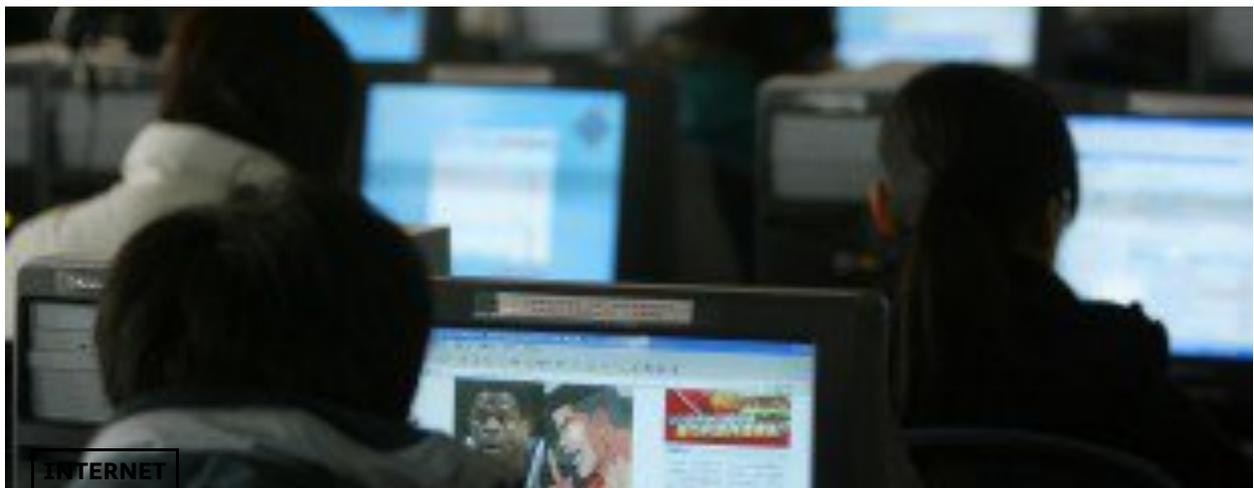
La comédienne bâloise présidera le jury de la section Un certain regard, elle sera aussi de l'autre côté de l'écran en jouant dans «L'Economie du couple», du Belge Joachim Lafosse, à la Quinzaine des réalisateurs



CINÉMA

Un désert à moi toute seul

Mia Wasikowska brille dans «Tracks», chronique d'une odyssée à travers l'Australie sauvage



INTERNET

Les Etats-Unis insistent, la Suisse est coupable en matière de piratage

Une instance américaine fustige à nouveau la Suisse à propos de la propriété intellectuelle. Une révision de la loi est en consultation, qui resserrerait le cadre juridique

Articles les plus lus

01 Les enfants de Tchernobyl ont bien grandi

02 Turista non grata à Barcelone

03 Sois bien, et tais-toi

04 Carl Icahn fait trembler Wall Street

05 Le revenu de base inconditionnel coule à pic

06 Du papier à la tablette, la partition en migration

07 L'Etat islamique s'avère un piètre belligérant

En continu



MA SEMAINE TECHNOLOGIE Ce que Tim Cook peut apprendre de Roger Federer

• 29.04.2016 - 21:34

En plus d'avoir perdu une somme faramineuse en bourse, il semble que Apple ait du mal à innover contrairement à Roger Federer qui s'impose une discipline de fer alliant performance et constance



SYRIE Les attaques contre les hôpitaux, prélude à l'offensive sur Alep

• 29.04.2016 - 21:12

Un nouveau cessez-le-feu a été décrété, mais pas à Alep. Les hôpitaux sont systématiquement bombardés en Syrie. Une stratégie délibérée pour priver la population des zones rebelles de soins



NOUVELLES Quand Herta Müller était une petite fille

• 29.04.2016 - 20:45

Ses toutes premières nouvelles sont parues en français

Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux

FACEBOOK **TWITTER** **YOUTUBE**